

Une jovialité gage de longévité

YVERDON-LES-BAINS

Georgette Robert a fêté ses cent ans en plein confinement.

I. RO

En guise d'avertissement, je vous informe, chers lecteurs, que je m'appête à commettre un petit crime, comme d'autres évoqueraient la raison d'État. Car Georgette Robert, centenaire depuis mars dernier, était bien contente de passer inaperçue... les autorités ne pouvant rendre visite, même pour un hommage, à nos aînés.

Mais comment ne pas évoquer l'anniversaire d'une femme que je connais depuis plus de cinquante ans, et que je n'ai jamais rencontré autrement qu'avec un sourire lumineux. Le premier contact, c'était à la rédaction de *La Région*... autrefois occupée par le service couture et retouches de l'Innovation, une enseigne romande qui a disparu.

De cette époque, qui a été la dernière de sa vie professionnelle, elle garde un souvenir lumineux, avec un directeur, monsieur Durussel, que d'au-

cuns traiteraient aujourd'hui de paternaliste, mais que ses collaborateurs vénéraient. Il aurait voulu qu'elle prolonge encore son mandat, mais la naissance du premier de ses petits-enfants l'a amenée à décliner l'offre.

Née au Val-de-Travers

Enfant du Val-de-Travers, Georgette Robert a passé sa jeunesse à Fleurier. Une scolarité sans histoires, puis un apprentissage chez une couturière de Buttes, village alors desservi par le train Régional du Val-de-Travers, une compagnie privée au sein de laquelle œuvrait son père. «À l'époque, le Vallon vivait de l'industrie: Dubied, Grisel, Tornos et une fabrique de machines à tricoter», énumère-t-elle.

Son futur mari William, de quelques années son aîné, était mécanicien chez Dubied. Elle lui a tapé dans l'œil lors d'une soirée de la gymnastique de Fleurier. L'année suivante, il était de nouveau au rendez-vous et il l'a invitée à partager quelques pas de danse. Et puis un beau jour, il est venu demander à ses parents l'autorisation de sortir avec leur fille. En ce temps-là, les prétendants respectaient les formes.



Georgette Robert avec sa fille Madeline et son beau-fils François. RAPOSO

Georgette Robert, jeune mariée, a aussi vécu la période de Mobilisation: «Il y avait les bons de rationnement et les Allemands étaient aux Verrières. On craignait qu'ils ne descendent dans le Val-de-Travers, mais ils ont préféré passer par l'Autriche.»

Pour le travail, le couple a déménagé à Prilly, période durant laquelle leur fille Madeline est née. Cette dernière a commencé l'école à Grandson, puis a poursuivi à Yverdon, où la famille s'est installée, dans le quartier de Plaisance, à une époque où le nouvel hôpital n'était pas pensé.

Alors que son époux travaillait chez Paillard, Georgette a repris la couture aux Grands Magasins Gonset, immeuble occupé aujourd'hui par Metro, puis a

rejoint l'Innovation, où elle est restée jusqu'à la naissance du premier de ses petits enfants, en 1968.

Bien entourée

On dit que les gens qui rient et sourient vivent plus longtemps. Georgette Robert le confirme complètement. Mais elle a aussi la chance d'avoir autour d'elle une famille aimante, et un beau-fils, l'ancien boulanger François Armada qui lui a fait découvrir la Galice, et une crêpe de l'Atlantique, où, à défaut de savoir nager, elle se promène.

Cent ans? Georgette n'en fait pas un plat. Mais elle montre avec fierté le livre dédié par Marc Veyrat. Pour marquer cet anniversaire, ses proches l'ont emmenée chez le grand chef savoyard.

EN BREF



YVERDON-LES-BAINS

Le parking mutualisé retardé mais pas oublié

Présenté en 2018, le projet de parking mutualisé à Y-Parc revient sur le devant de la scène. Le planning des travaux prévoyait la réalisation d'une première étape début 2020, mais cette phase a été retardée. Le site annonce néanmoins que les travaux ont commencé. La Fédération vaudoise des entrepreneurs, via la Caisse de retraite professionnelle de l'industrie vau-

doise de la construction investit quinze millions de francs à Y-Parc pour construire un parking mutualisé. Pour rappel, il comptera à terme environ 1000 places, dont une première étape de 422 places disponibles au printemps 2021.

Ce parking tant attendu répondra aux besoins des usagers des nombreuses nouvelles constructions en cours et à venir. Jean-Daniel Carrard, syndic d'Yverdon-les-Bains et président d'Y-Parc Swiss Technopole, explique que les enjeux de mobilité sont cruciaux autant pour la ville que pour le parc scientifique: «Le développement de l'offre est possible grâce à l'augmentation des cadences de bus, à l'arrivée de la halte CFF et bien évidemment à l'ouverture du premier parking mutualisé à Y-Parc.» • Com. / Réd.

YVERDON-LES-BAINS

Un planning de vacances festif

Malgré un agenda bouleversé par la crise sanitaire, la Ville propose une riche programmation estivale. Ainsi, La Dérivée organise des activités variées aux rives du Lac jusqu'au 5 septembre comme, de son côté, la piscine communale jusqu'au 31 août. La Bibliothèque publique et scolaire prend l'air avec des rendez-vous littéraires dans le parc du Castrum et des jeux de piste à travers la ville, en collaboration avec le Musée d'Yverdon. La Maison d'Ailleurs transforme la place Pestalozzi en terrain de jeu, tous les jeudis, jusqu'au 13 août. Le Théâtre Benno Besson propose des performances gratuites tous les vendredis, jusqu'au 14 août. Le Cinéma Bel-Air s'installe dans la cour du château, du 21 juillet au

15 août. www.ylb.ch/cetete • Com.

VAUD

Distribution de masques

Le Département de la santé et de l'action sociale met à disposition des masques de sa réserve pour la population la plus précaire financièrement. Tout individu au bénéfice des prestations complémentaires (PC) familles, des PC AVS/AI, du revenu d'insertion, d'une rente-pont, d'une bourse d'études ou d'une avance sur pensions alimentaires peut recevoir pour un mois une boîte de 50 pièces. Les personnes concernées peuvent se rendre dès aujourd'hui dans un des 30 Centres médico-sociaux désignés comme lieux de distribution durant les heures d'ouverture. Détails sur : www.avasad.ch/masques • Com.